



Le livret

Exigence et générosité

« Ce qui me fascine à l'ENDA c'est cette capacité à voir plus loin, à essayer d'imaginer l'avenir de ce que sera l'art du XXI^e siècle. Aussi, l'importance qu'elle accorde à l'expérimentation dans un monde de l'art, devenu de plus en plus académique et prévisible. » Nathaniel

L'ENDA est la première école de recherche en arts.

Créée en 2012 par l'artiste invisible Alexandre Gurita, l'ENDA s'inscrit dans la continuité du Bauhaus College et du Black Mountain College.

L'ENDA offre à ses praticiens l'opportunité de se libérer des conventions héritées de l'art du XX^e siècle. Elle met en évidence certains des enjeux à l'œuvre dans l'art du XXI^e siècle, une histoire en cours d'écriture, dans laquelle chacune et chacun est invité à prendre sa place.

L'ENDA offre un contexte permettant de redéfinir l'art par rapport aux institutions et aux notions qui l'ont normalisé.

L'école se structure autour d'une politique de recherche affirmée, matérialisée par des Lignes de recherche et d'expérimentation (LDRE). Ces axes de recherche sont dédiés à différentes dimensions de la pratique artistique.

L'école dispose de ses propres normes pédagogiques, méthodologies et outils, dont le niveau n'existe pas dans l'enseignement artistique supérieur en France ou à l'étranger.

L'ENDA permet de :

- Formuler une pratique artistique singulière.
- Élaborer un modèle économique alternatif au marché de l'art, adapté à la spécificité de sa pratique, garantissant

son indépendance financière.

- Appliquer les compétences acquises à tous les aspects de sa vie, professionnelle et personnelle.

- Devenir liquide pour assurer la continuité de sa vie et de son travail dans tout contexte, même en période d'hostilité environnementale.

- Imaginer diverses voies pour se reconverter ou se réinventer par l'art.

- Réconcilier vie professionnelle et vie privée.

- Créer son propre écosystème d'épanouissement afin de ne plus subir celui imposé par le milieu de l'art dominant.

- Expérimenter la pratique subversive.

- Développer un esprit critique et autocritique ainsi qu'une capacité à penser et à agir par soi-même.

Une approche systémique de l'art

Une des spécificités de l'ENDA consiste à considérer l'écosystème de la pratique artistique comme intrinsèque à la pratique elle-même. Parallèlement à leur pratique, les praticiens développent son modèle économique et stratégique, ses dimensions écologique, collaborative, politique, liquide, multimodale, sa terminologie et sa médiation.

L'intelligence collective appliquée à l'art

Une autre spécificité de l'ENDA consiste à travailler en intelligence collective, à la manière des sports collectifs ou des chercheurs scientifiques qui collaborent en groupes autour d'une problématique commune.

Une vision intégrale de la pratique artistique

L'ENDA permet la création d'un projet de A à Z pendant la session, allant de l'idée artistique aux aspects les plus concrets. Pendant la session les praticiens sont amenés à formuler un projet singulier sur le plan de l'art.



Premier module de l'Iheap (Institut des hautes études en arts plastiques), nom ancien de l'ENDA. Le 13 janvier 2013, Moins Un (sous sol d'un bâtiment parisien). Intervenant : Denys Riout, l'historien de l'art.

Une démocratisation de l'admissibilité

L'admission est ouverte à toutes et à tous, quelle que soit la profession, le diplôme ou l'âge de la candidate ou du candidat. La motivation constitue le critère central d'admission.

DNREA

Le cursus est sanctionné par un diplôme d'établissement DNREA (Diplôme national de recherche et d'expérimentation en arts) qui sanctionne la recherche effectuée pendant la session. L'évaluation des praticiens est faite à la fin de la session lors d'un entretien avec un jury. L'auto-évaluation se constitue comme le critère principal d'évaluation.

Informations pratiques

Le cursus est composé de modules de théorie et de pratique et se déroule sur une année académique appelée session. Il peut être suivi en parallèle avec une activité professionnelle ou d'autres formations dont il est entièrement complémentaire. Les modules se déroulent les jeudis et vendredis dans différents lieux et dans une indistinction topologique : musée, sous-sol, galerie d'art, ambassade, association, appartements... Les langues de travail sont le français et l'anglais.



Quentin Derouet, praticien de la session XXII (2022-2023), présente son projet de session « Le Croque Fruits » au jury de fin de session. CAC La Traverse, le 30 juin 2023.

Une école multimodale

« La description de l'ENDA sortait des sentiers battus et était donc faite pour moi. » Christine

Afin d'assurer sa continuité, l'ENDA se constitue comme une « école multimodale », une école qui a plusieurs modes d'existence.

Continuité pédagogique

Le bouleversement que le monde a vécu pendant le Covid-19 a provoqué ce qu'on appelle une « rupture pédagogique ». Les écoles d'art ont cessé de fonctionner. La question posée était alors de savoir si l'ENDA pouvait s'adapter à cet environnement hostile pour continuer à exister et assurer une « continuité pédagogique ». L'adaptation est la clé de la continuité de l'existence. C'est en réponse à ce problème que l'ENDA a inventé la multimodalité comme moyen d'adaptation.

La multimodalité

La multimodalité se définit comme quelque chose qui existe sous plusieurs modes. Ce terme a été créé par la SNCF pour désigner le fait de se déplacer du point A au point B avec plusieurs modes de locomotion : train, car, voiture.... L'ENDA applique cette réalité de fait à son fonctionnement en tant qu'école. La multimodalité est possible grâce au fait que l'ENDA est basée sur l'art de nature inviolable comme état d'esprit.

Enda Autonome

« L'ENDA m'attire beaucoup pour plusieurs raisons, dont sa méthode de travail, créer ce qui n'existe pas encore, et son approche concrète de l'économie de l'art. » Khulkar

En dehors du mode présentiel basé à Paris, l'ENDA a créé l'« Enda Autonome », une école d'art intégralement en ligne et asynchrone. D'autres modes sont en cours de création à ce jour : le « Mode oral », le « Mode manuel », et le « Mode personne à personne ».

Ces modes sont censés répondre à des situations environnementales différentes.

La session de l'Enda Autonome équivaut à une année de formation en présentiel.

Contrairement aux écoles d'art basées sur l'art visuel et la production d'objets nécessitant une présence physique, l'Enda Autonome est fondée sur l'art invisible, ce qui ne requiert pas de production d'objets d'art et permet le travail à distance.

Le corps pédagogique et de recherche de l'Enda Autonome est similaire à celui de l'ENDA en présentiel. Il est composé de professionnels, tous spécialistes dans leur domaine.

Le parcours de la session en ligne est structuré autour de QCM avec des points de validation impactant le Certificat de Recherche et d'Expérimentation en Art (CREA), délivré à la fin de la formation.

Les cours, théoriques ou pratiques, appelés « modules », se présentent sous forme de vidéos séquencées.

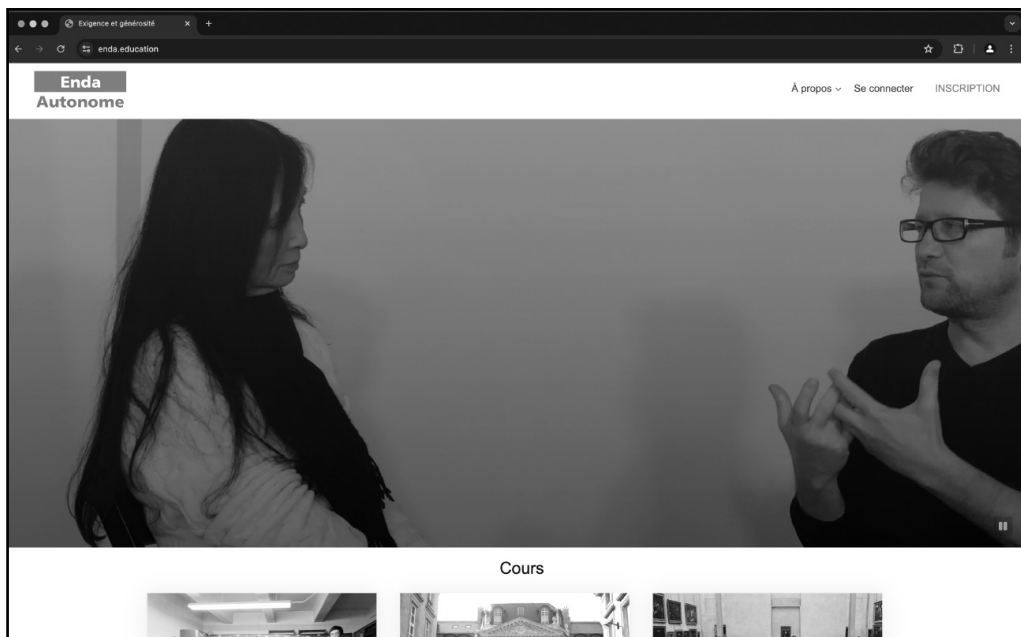
L'Enda Autonome est dite « asynchrone », sans intervention humaine. Cependant, il est possible d'organiser des

rendez-vous en visioconférence pour des bilans intermédiaires d'évaluation.

L'Enda Autonome offre un cursus complet, théorique et pratique. Le cursus peut être suivi à son rythme et en toute autonomie, depuis n'importe quel ordinateur. Le chercheur usager a la flexibilité de compresser la session en ligne sur deux ou trois mois ou encore de l'étaler sur une année entière.

Tout comme à l'ENDA en présentiel, une des particularités de l'Enda Autonome réside dans son approche systémique de l'art. En plus de sa pratique artistique, le chercheur usager est amené à concevoir son modèle économique, sa dimension stratégique, écologique, collaborative, multimodale, sociale et politique, ainsi que ses aspects pratiques et, le cas échéant, sa forme sociale.

L'Enda Autonome est inclusive. Elle est ouverte à toutes et à tous, indépendamment de la profession, des diplômes ou de l'âge.



Capture d'écran d'un module de l'Enda Autonome.
Site internet : **enda.education**

SAE (Service de l'action extérieure)

« Je souhaite poursuivre mon parcours de recherche dans un cadre innovant et professionnel et c'est ce qui explique ma candidature à l'ENDA. » Anne

Le Service de l'action extérieure (SAE) de l'ENDA coordonne des projets et des programmes de coopération avec d'autres institutions, sur des temporalités variables

Un projet de courte durée est intitulé « Projet externe de recherche et d'expérimentation (MRE) ».

Un projet de coopération de longue durée est intitulé « Programme externe de recherche et d'expérimentation (PRE) ».

Les projets de coopération de l'ENDA ont un intérêt certain pour les institutions partenaires et permet de faire avancer leurs étudiants, enseignants, chercheurs ou publics dans des problématiques spécifiques qui ne sont pas prises en considération par ces institutions.

Les institutions partenaires n'offrent pas de cours en art invisible, économie, stratégie, écologie, multimodalité, droit, administration ou sur l'intelligence collective dans l'art.

C'est précisément ce que l'ENDA leur apporte : une vision de l'art libérée des contraintes normatives et des facteurs externes et des perspectives complètement inédites pour le futur de l'art.

Des projets externes

Quelle collection d'art pour le futur ?*

Colloque organisé le 6 mars 2015 par la Biennale de Paris au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, dans le cadre d'un partenariat entre le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, la Biennale de Paris et l'ENDA (anciennement Iheap). Le colloque propose, à travers de multiples points de vue, d'aborder la question de la collection d'art et son évolution. Dans un contexte de transformation des institutions artistiques et notamment de leur dématérialisation croissante, cette question ne peut être ignorée.

Intervenants : Fabrice Hergott, Alexandre Gurita, Bernard Blistène, Bérengère de Thonel d'Orgeix, Béatrice Josse, Ghislain Mollet-Viéville, Robert Storr, Alexandre Bohn, Jacques Salomon, Sébastien Faucon, Jean-Baptiste Farkas, Emma McCormick-Goodhart, Heinz-Norbert Jocks.

*La première édition de ce colloque s'est déroulée en octobre 2011 au Queens Museum of Art à New York dans le cadre de la Biennale de Paris à New York.

French Theory : La Série (In-)visuallité

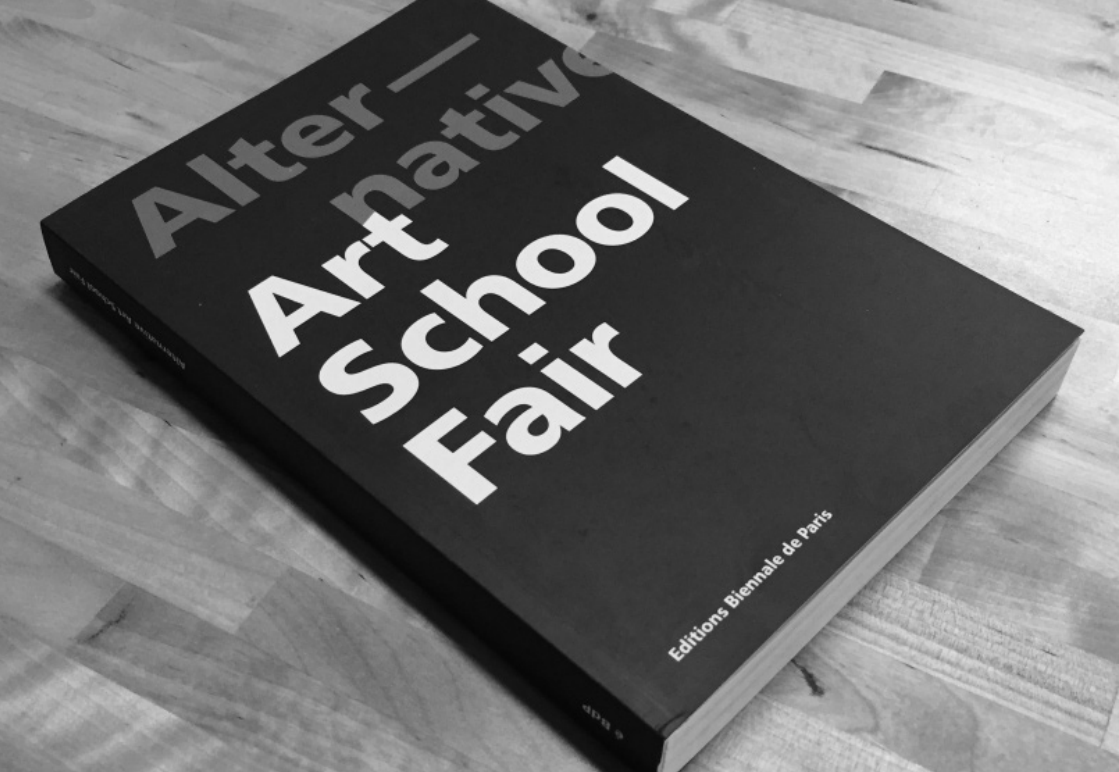
Apexart, New York

Série de conférences tenue le 15 octobre 2015 dans le cadre du Programme de recherche de l'Iheap New York.

Intervenants : Jean-Luc Nancy, « Désœuvrement », Steven Henry Madoff, « La vie responsable », Giovanni Tusa, « La négativité au travail », Steven Rand, « Diogène et moi », Dylan Gauthier, « Post-Humain », Alexandre Gurita, « L'art de nature invisible ».



« Quelle collection d'art pour le futur ? », Musée d'art moderne de la Ville de Paris, le 6 mars 2015. De gauche à droite : Alexandre Gurita, Directeur de la Biennale de Paris ; Fabrice Hergott, Directeur du Musée d'art moderne de la Ville de Paris ; Bérangère de Thonel d'Orgeix, étudiante en art et assistante.



Catalogue de l'AASF (Alternative Art School Fair), créé par l'Iheap New York, qui s'est déroulée du 17 au 19 novembre 2016 à Pioneer Works à New York. 302 pages, en anglais, illustrations en noir et blanc.

La Biennale de Paris à Beyrouth

Beyrouth

La Biennale de Paris à Beyrouth s'est déroulée du 27 juin au 3 juillet 2017. Elle a été conçue par les praticiens de la session XI de l'Institut des hautes études en arts plastiques (Iheap) (nom ancien de l'ENDA) comme un projet global dans le cadre de leur cursus, en partenariat avec de nombreux partenaires libanais dont Beirut Art Center.

Alternative Art School Fair (AASF)

New York

Il s'agissait de la première rencontre en son genre, ayant pour objectif de réunir des écoles d'art dites « alternatives » et d'explorer en quoi ces écoles proposaient des alternatives aux écoles d'art conventionnelles. Quarante écoles d'art alternatives venues de dix-sept pays étaient présentes à Pioneer Works : États-Unis, Royaume-Uni, Italie, Norvège, Jordanie, Égypte, Bénin, France, Allemagne, etc. L'événement s'est déroulé du 17 au 19 novembre 2016. Il a été organisé en collaboration avec Catherine Despont et Dylan Gauthier et en partenariat avec Pioneer Works.

La Biennale de Paris au Guatemala

Ciudad de Guatemala

Cette délocalisation de la Biennale de Paris au Guatemala, du 1^{er} au 11 novembre 2017, a été initiée par Kristina Cordon, praticienne de la session XI de l'Iheap New York. Sa thématique : « L'art peut-il être un vecteur pour l'éducation ? » Les projets participant à la Biennale étaient un point de départ pour la création d'une école d'art au Guatemala : Alternative Art Program Guatemala.



Marseille

Les idées de l'ENDA

Paris

Le Collège international de philosophie (CIPh) s'associe aux Archives Nationales pour proposer une Nuit des idées aux Archives Nationales, à l'Hôtel de Soubise, le 31 janvier prochain de 19h à 22h sur le thème « Secrets d'Etat / Secrets de l'intime » en partenariat avec l'École nationale d'art (ENDA). Dates : le 31 janvier 2019. Lieu : Archives Nationales.

ETI (Expérimenter une transformation institutionnelle)

France, Italie, Roumanie, Espagne

ETI (Expérimenter une transformation institutionnelle) est un des projets majeurs actuels initié par l'ENDA en 2019 en partenariat avec des institutions européennes. Le projet a été formulé avec des anciens praticiens de l'ENDA. ETI relève le défi d'imaginer de nouveaux modèles institutionnels pour l'art. ETI a été financé par le programme Europe Créative de l'Union Européenne. Dates : de novembre 2019 à septembre 2021.

Session Marseillaise 2025

Marseille

Sur l'invitation de Julie Heyde, praticienne de la session XIV, 2024-2025, l'ENDA se déplace à Marseille dans le désir de nouer des liens voir des synergies avec la scène artistique et sociale marseillaise. D'autre part, les praticiennes de l'ENDA auront pour la première fois l'occasion de présenter en public leurs projets d'année. Dates : du 15 au 16 mai 2025. Lieux : La Friche la Belle de Mai, Dos Mares, Les Ateliers Blancarde.

Des programmes externes

Master pro art invisible

Détail : Programme de formation en art invisible aux enseignants de l'ISBAS (Institut Supérieur des Beaux-Arts de Sousse, Tunisie).

Objectifs : Créer le premier master en art invisible dans l'enseignement artistique supérieur.

Partenaires : ENDA, Biennale de Paris, ISBAS.

Dates : 2023-2025.

PACTE (Patrimoine, Art, Culture, Territoire, Éducation)

Détail : Programme quinquennal pour le développement de l'éducation par l'art et la culture au Mali.

Objectifs : Insérer des jeunes adultes dans la société à travers l'art pour les détourner des pratiques antisociales.

Partenaires : ENDA, UNESCO.

Dates : 2023-2028.

ARCAI (Atelier de Recherche et Création Art Invisible)

ARCAI est un programme de coopération mené en partenariat avec le Centre de Recherche et de Création de l'Académie Libanaise des Beaux-Arts (ALBA) – Université de Balamand à Beyrouth.

Objectifs : Créer un atelier de recherche et de création dédié à l'art invisible.

Partenaires : ENDA, Biennale de Paris, Revue de Paris, MACAM (Modern and Contemporary Art Museum).

Dates : À partir de 2024.

Voir plus de détails en page suivante.



Après un module de travail avec Ghislain Mollet-Viéville à l'Hotel National des Invalides en 2013.

Atelier de Recherche et Création Art Invisuel (ARCAI)

« Je souhaite intégrer l'ENDA pour remettre en question mon point de vue sur l'art et expérimenter des choses dont je n'ai pour le moment même pas idée. » Natalia

L'Atelier de Recherche et de Création Art Invisuel (ARCAI) est un programme de coopération de l'ENDA avec le Centre de Recherche et de Création de l'Académie Libanaise des Beaux-Arts (ALBA) – Université de Balamand à Beyrouth. C'est un projet de recherche-crédation initié par les artistes invisuels Alexandre Gurita et Ricardo Mbarkho.

Les conférenciers incluent : Roxane Vidalon, Gary Bigot, Rose Marie Barrientos, Éric Monsinjon, Corina Chutaux Mila, Paul Ardenne, Mariem Memni, Ghislain Mollet-Viéville, Yosr Mahmoud, Loli Tsan et Gilbert Coqalane.

ARCAI est un espace propice à la recherche et à la création artistique, mettant en lumière des formes d'art utilisant des modèles socioéconomiques alternatifs à ceux des arts visuels, indépendants notamment des contraintes du marché de l'art.

Depuis le XIX^e siècle, le marché de l'art a imposé une définition limitante de l'art. L'Atelier interroge les possibilités de l'art lorsqu'il s'affranchit de ces cadres restrictifs. Il convoque des interactions entre l'art et des pratiques souvent perçues comme non artistiques selon les conventions sociales contemporaines.

L'Atelier de Recherche et de Création Art Invisuel (ARCAI) bénéficie du soutien de partenaires prestigieux : la Biennale de Paris, l'École nationale d'art de Paris (ENDA), la Revue de Paris et le MACAM (Modern and Contemporary Art Museum), situé à Byblos, Liban.

Pour plus d'informations :

Centre de Recherche et de Création (ALBA – Université
de Balamand), Beyrouth

Web

[http://crc.alba.edu.lb/.../arc/ARC1041-1_art_invisuel.
html](http://crc.alba.edu.lb/.../arc/ARC1041-1_art_invisuel.html)

Email

crc@alba.edu.lb



Université de Balamand, Beyrouth, Liban

Normes académiques

« Je souhaite intégrer l'ENDA pour remettre en question mon point de vue sur l'art et expérimenter de nouvelles choses dont je n'ai pour le moment même pas idée. » Natalia

L'ENDA est bâtie sur des valeurs différentes de celles qui régissent les écoles d'art et plus largement le secteur de l'art. Elle est indépendante de toute influence extérieure, qu'elle soit politique, économique, ou idéologique. L'ENDA est régie par ses propres normes académiques.

Un changement de paradigme

L'ENDA considère que la définition de l'art est relative et donc modifiable, y compris dans sa nature-même. En affirmant que l'art n'est pas dépendant de l'œuvre d'art et donc de l'art visuel lui-même, l'ENDA engage un changement de paradigme en passant de l'art visuel à l'art invisible.

Un désapprentissage de l'éducation

L'ENDA se constitue comme un contexte permettant à ses praticiens de se détacher de leur croyances limitantes. Elle les incite à penser l'art à partir de leurs propres singularités et non pas à partir des règles établies de l'art.

Une école de rupture

L'ENDA n'est pas une école d'art, mais une école de recherche en art où tout est possible, excepté ce qui a déjà été fait dans l'histoire de l'art. C'est un contexte qui permet la remise en cause des normes bridant la créativité, favorisant ainsi l'émergence de visions nouvelles.

Une pédagogie visant l'émancipation par l'art

Du point de vue de l'ENDA, l'enseignement artistique doit être émancipateur. L'émancipation se construit à travers un processus de singularisation. S'émanciper comprend deux étapes : s'affranchir des conventions de l'art et ensuite formuler sa singularité artistique.

Un affranchissement de la « pratique unique »

Si on applique la « pensée unique » à l'art, la pratique unique correspond à quand les artistes font la même chose. Si l'on accepte que chaque être est potentiellement singulier, alors il ne pourrait y avoir deux formes d'art identiques. C'est cette singularité qui est visée au sein de l'ENDA par les praticiens.

Une évolution de la notion de recherche en art

La notion de recherche est envisagée comme un cheminement allant de ce que l'on connaît vers ce que l'on ne connaît pas. L'ENDA donne un véritable sens à la notion de recherche en art, qui ne pourrait être envisagée comme une exploration des sentiers battus. La recherche est à la fois théorique et pratique et se mesure concrètement sur le résultat obtenu à la fin de la session.

Une approche systémique de l'art

L'une des caractéristiques distinctives de l'ENDA réside dans le fait de considérer l'écosystème de la pratique artistique comme intrinsèque à la pratique elle-même. En parallèle avec la pratique artistique, les praticiens développent leur modèle économique et stratégique, leur dimension écologique, collaborative, politique, liquide, multimodale, inclusive, leur terminologie et leur médiation.

Une approche de l'art allant de l'idée la plus abstraite aux aspects les plus concrets

L'ENDA permet la création d'un projet de A à Z pendant la session, de l'idée artistique, très abstraite, aux aspects les plus concrets. Les praticiens doivent formuler pendant la session un projet singulier sur le plan artistique. Ils sont amenés souvent à créer une structure pour faire exister leur projet : association, startup, syndicat, fondation, entreprise, coopérative, etc.

Une méthodologie basée sur l'intelligence collective

Une autre spécificité de l'ENDA réside dans le travail en intelligence collective, sur le modèle des sports collectifs ou des chercheurs scientifiques travaillant en groupes autour d'une problématique commune. Les praticiens s'augmentent réciproquement pendant la session. Ils travaillent les uns avec les autres, les uns pour les autres.

Un principe basé sur la transversalité

L'ENDA est un environnement cosmopolite, hétérogène, multiculturel et transgénérationnel. Cette grande richesse est mutualisée, chaque praticien se retrouvant enrichi par les autres. Par exemple, une praticienne âgée et directrice d'une institution peut côtoyer une praticienne venant d'obtenir son bac.

Une école horizontale

L'ENDA met en œuvre le principe de l'horizontalité, un mode de fonctionnement sans maître ni élève. La logique collaborative au sein de l'ENDA est fondée sur le partage de connaissances et d'expériences, le changement des rôles et la mutualisation des savoirs.

Une école liquide

Les modules de l'ENDA se déroulent dans des lieux variés sans distinction topologique : parking, musée, centre d'art contemporain, particulier, jardin, métro, galerie, train, cave, fondation, ambassade, association, école, université, etc. Certains lieux sont choisis en fonction des sujets des modules de travail. L'ENDA opère des déplacements physiques, mais aussi dans l'esprit des praticiens.

Une école apprenante

L'ENDA fournit un corpus de connaissances et d'expériences mais elle en reçoit aussi. Elle est réceptive et se laisse transformer, y compris par ses praticiens, qui peuvent initier des projets, créer de nouvelles LDRE, des nouvelles problématiques ou thématiques. Les praticiens peuvent inviter des intervenants ou organiser des modules pendant leur session. L'ENDA est une école apprenante, comme un système vivant qui se transforme et interagit avec la réalité.

Une école transectorielle

L'ENDA est une école de recherche en art, mais son cursus intègre d'autres domaines, compétences ou approches tels que l'économie, la multimodalité, l'entrepreneuriat, l'innovation, l'écologie, la communication, la philosophie ou encore la stratégie. Ce qui est réalisé au sein de l'ENDA peut s'appliquer à tout secteur d'activité professionnelle.

Une notation sans critères d'évaluation

À la fin de la session, l'évaluation n'est pas notée. Elle fait l'objet d'observations écrites. Le jury est régi par une charte éthique et ne peut pas émettre des avis négatifs. L'autoévaluation est un critère central d'évaluation.



Discussion entre Alexandre Gurita et Robert Storr, Doyen de la Yale University School of Art et conservateur au MoMA à la suite de la conférence de Robert Storr sur le rapport entre l'art et l'institution à l'ENDA. Fondation Paul Ricard, 2014.

LDRE (Lignes de recherche et d'expérimentation)

« Nous devons nous détacher de certains réflexes pour réinventer notre façon de penser et sentir et je trouve que l'ENDA est parfaitement en adéquation avec cette approche. » Nadia

L'ENDA mène une politique de recherche structurée sur des Lignes de recherche et d'expérimentation (LDRE). Chaque LDRE aborde la pratique artistique sous un aspect différent. L'ENDA a une approche systémique de l'art et considère l'écosystème de la pratique artistique comme une partie intrinsèque de la pratique elle-même. En même temps que la pratique artistique, les praticiens formulent son modèle économique, stratégique, sa dimension collaborative, politique, philosophique, multimodale, inclusive, ou encore sa terminologie. Chaque LDRE traite de l'un de ces aspects et sont approfondies sur plusieurs niveaux. Chaque module de travail est rattaché à une LDRE.

LDRE Sans art

Cette LDRE aborde l'art à travers des approches extérieures à l'art. L'art ne fait pas exception au monde et s'est transformé au fil du temps par des impacts en provenance d'autres domaines : sciences, techniques, technologies... Par exemple, l'invention de la peinture en tube a permis aux artistes de sortir de leurs ateliers, ce qui a conduit à l'impressionnisme et à l'art moderne. Les modules de cette LDRE mélangent théorie et pratique.

LDRE Suivi

Cette LDRE consiste en un suivi approfondi du projet de session du praticien à l'aide de méthodes et d'outils

propres. Le suivi de projet recouvre un ensemble d'étapes allant de ce qu'il y a de plus abstrait à ce qu'il y a de plus concret. Les modules de cette LDRE mélangent théorie et pratique.

LDRE L'invisuel

Cette LDRE pose les bases de l'état d'esprit de l'ENDA. L'art de nature invisible, ou en abrégé l'art invisible, est un genre d'art à part entière, qui existe autrement que sous forme d'œuvre d'art, matérielle ou immatérielle. Du point de vue de l'art invisible, l'œuvre d'art n'est pas le seul format de l'art, mais un parmi d'autres. Cela revient à considérer que les contours de l'art sont plus larges que ceux tracés par l'art visuel. Cette vision de l'art implique un changement de paradigme. Les modules de cette LDRE mélangent théorie et pratique.

LDRE Économie

Cette LDRE permet d'inventer un modèle économique adapté au projet de session du praticien, à partir des modèles existants dans d'autres secteurs que celui de l'art ou à partir de rien. Une démarche artistique n'est pas complète si elle ne trouve son modèle économique. Le plus souvent, c'est la démarche elle-même qui incorpore les prémisses de son modèle économique. Les modules de cette LDRE mélangent théorie et pratique.

LDRE Stratégie

Cette LDRE se consacre à l'élaboration d'une stratégie au service de la démarche artistique. La stratégie est indispensable lorsqu'il s'agit de pratiques remettant en cause la définition convenue de l'art. Pour faire valoir un positionnement singulier dans un domaine hermétique à des nouvelles idées, il est indispensable d'adopter une stratégie adéquate. Cela nécessite au préalable d'acquérir les bases de la stratégie. Des notions associées à la stratégie sont

abordées : être liquide, l'invisible, le furtif, le viral, l'infiltration, l'imitation, le biomimétisme, l'asymétrie, la ruse... Les modules de cette LDRE mélangent théorie et pratique.

LDRE Terminologie

Cette LDRE propose de prendre connaissance de l'importance des mots et des notions et de leur rôle dans l'art, dans le langage spécialisé et courant, en rapport avec la pratique. Cela permet de formuler un terme adapté à la singularité de la démarche comme un de ses vecteurs. La langue n'est pas une entité figée, le monde change, le vocabulaire évolue. Un terme naît souvent d'une pratique existante ou à venir qu'il définit, alors qu'il n'y avait pas de mot pour nommer la pratique. Le mot est actif, il permet de créer du réel ou de le modifier. Les termes dont on fait usage dans l'art représentent le passé. Ils ne peuvent pas nommer les réalités existantes, émergentes ou futures. D'autres termes sont nécessaires. Les modules de cette LDRE mélangent théorie et pratique.

LDRE Singularité

Cette LDRE propose d'étudier ce qui se joue dans les processus de création. La singularité se pose comme la garantie de notre existence en tant qu'être humain. Elle nous permet de nous déterminer. Si on accepte que chaque être humain est unique, alors chaque artiste devrait être singulier. Cette LDRE se pose comme un axe de vérification et d'ajustement de la singularité d'une démarche. Elle replace l'art dans le monde réel et considère que ce qui vient de l'humain est plus important que ce qui est édicté par les règles de la profession. Les modules de cette LDRE mélangent théorie et pratique.

LDRE Droit

Cette LDRE aborde l'art du point de vue du droit et traite des notions de légal, illégal et allégal. Elle permet de formuler son statut d'artiste et de définir la forme juridique de son projet de session. L'art est inscrit dans la société, il est soumis à la loi sociale. Être singulier ne signifie pas être hors-la-loi. La loi de l'art, dite et non dite, peut interagir de multiples manières avec la loi sociale. Les modules de cette LDRE mélangent théorie et pratique.

LDRE Politique

Cette LDRE met l'accent sur la dimension politique de l'art et de l'action de l'artiste. Politique signifie ce qui n'est pas soumis à autre chose qu'à soi-même. Politique est aussi l'impact de l'art sur la réalité ainsi que sa capacité à la transformer de façon effective et au-delà de sa propre existence. L'artiste n'est pas dans une bulle séparée du monde, il est dans le monde réel et il a la capacité de le transformer. Les modules de cette LDRE sont théoriques.

LDRE Intelligence collective

Cette LDRE invite les praticiens à travailler en intelligence collective, tout comme dans les sports collectifs ou la recherche scientifique, où les chercheurs travaillent souvent en groupe. Un artiste n'est plus un être solitaire qui exprime son génie dans son atelier mais un être humain ouvert sur le monde. Cette LDRE développe la dimension collaborative de la pratique artistique. Les praticiens travaillent les uns avec les autres, les uns pour les autres, dans une forme de générosité et de co-construction ou encore d'augmentation réciproque. Les modules de cette LDRE mélangent théorie et pratique.

LDRE Écosystème

Cette LDRE aborde la pratique artistique à travers son écosystème. Elle permet de formuler et de développer les

liens de dépendance entre les deux. L'approche par l'art invisible considère la pratique artistique et ses différents aspects comme un tout. Les différentes parties de l'écosystème sont abordées à travers les LDRE qui leur sont consacrées. Les modules de cette LDRE mélangent théorie et pratique.

LDRE Latérale

Cette LDRE applique à l'art ce que l'on appelle la pensée latérale : un ensemble de méthodes de résolution de problèmes qui consiste à approcher les problèmes sous plusieurs angles au lieu de se concentrer sur une approche unique. La pensée latérale se définit par opposition à la pensée verticale ou la pensée classique caractérisée par la continuité entre les étapes et la validation pas à pas des hypothèses et des résultats intermédiaires. Les modules de cette LDRE mélangent théorie et pratique.

LDRE Commun

Cette LDRE est composée de rencontres informelles entre les praticiens afin de partager leurs ressources. Cela leur permet de mutualiser leurs contacts, relations, plans, opportunités, facilités, etc. Cette LDRE augmente la générosité des praticiens et les aide à la réalisation concrète de leur projet de session. Les modules de cette LDRE sont pratiques.

LDRE Histoire de l'art

Cette LDRE fournit un corpus de savoirs relatifs à l'histoire de l'art. Les praticiens ne viennent pas tous du secteur de l'art, leurs niveaux en histoire de l'art sont inégaux. Cette LDRE vise à égaliser leurs connaissances. Le but n'est pas d'apprendre l'histoire de l'art en tant que telle mais de connaître des choses passées et de voir comment cela peut être utile dans la conception de sa propre singularité. Il est essentiel de savoir d'où l'on vient, ce qui a été fait par

qui, quand, comment et dans quel contexte, afin de ne pas répéter le passé mais de l'incorporer pour aller plus loin. Les modules de cette LDRE sont théoriques.

LDRE Pratiques

Cette LDRE invite des artistes à présenter leurs démarches aux praticiens et à interagir avec eux. Les praticiens prennent connaissance de pratiques artistiques inimaginables auparavant ce qui impacte leurs croyances limitantes et provoque un électrochoc d'ouverture. Cette LDRE incite indirectement à des synergies entre les artistes invités et les praticiens. Leur nombre est variable d'une session à l'autre. Les modules de cette LDRE mélangent théorie et pratique.

LDRE Convivialité

Cette LDRE a pour but de créer des espaces de rencontres pour renforcer la convivialité entre les praticiens. Les rencontres sont organisées par les praticiens sans régularité. La convivialité est une dimension essentielle des groupes de travail et de l'ENDA. Les modules de cette LDRE sont pratiques.



Achat de matériel pour la LDRE Convivialité sous la coordination d'Hugo Kriegel, praticien de la session XIV de l'Iheap (Institut des hautes études en arts plastiques), ancien nom de l'ENDA.

Quelques thématiques de la session

« Nous ne pouvons changer le monde qu'avec une vision des choses différente de celle qui l'a mis dans cet état. » Alexandre

Ces thématiques ne concernent pas la partie consacrée au suivi de projet, qui représente à elle seule la moitié de la session.

Ce qu'il revient d'oublier de l'art du XX^e siècle :
l'œuvre d'art, l'originalité, la nouveauté, le progrès, la croissance, l'atelier, l'exposition, le marché de l'art, le spectateur, la cooptation, l'élitisme, l'exclusion, l'auteur autoritaire, la réputation, le talent, le travail solitaire

Ce qui pourrait libérer l'art du XXI^e siècle de l'art :
l'invisuel, la singularité, la désobéissance, l'économie transversale, le public naturel, l'intelligence collective, la stratégie, la solidarité, la pensée écosystémique, la multi-modalité, l'horizontalité, la complexité

Autres thématiques abordées pendant la session :

Introduction à l'art de nature invisible

La faillite du ready-made de Marcel Duchamp

L'artiste communal

Présentation de l'écosystème de la Biennale de Paris
visant à modifier l'art

Comment se fait et apparaît un art ? Comment transformer n'importe quelle activité humaine en art ?

- La pratique unique
- La captation institutionnelle
- IA (Artiste machine) vs IH (Artiste humain)
- Professionnalisme, engagement et prise de position
- Points de correspondances entre l'art et les autres aspects de sa vie
- La perturbation comme un langage dans l'art
- Analyse du « Discours de la servitude volontaire », La Boétie (1548)
- Analyse du « Manuel » d'Épictète (125)
- Une introduction de la terminologie dans l'art
- Terminologie appliquée
- Les grandes évolutions de l'art moderne, de l'impressionnisme à Marcel Duchamp : de la remise en cause de la représentation à la remise en cause de l'art
- La dimension climatique de sa pratique
- La migrologie
- Daniel Buren et les limites de sa critique
- Introduction de la stratégie dans l'art
- Exercices de stratégie à partir des 36 stratagèmes
- Pratiquer le commun
- Thermohygrométrie
- Les grandes ruptures opérées par l'art contemporain, de 1945 à la scène contemporaine : du signe à l'art en tant qu'idée
- Se positionner dans l'histoire de l'art, sans demande d'autorisation
- L'art minimal et sa mise en œuvre du « Less is more » de Mies Van Der Rohe
- Panorama des principales révolutions esthétiques dans les autres arts : poésie, musique, cinéma, théâtre, danse, mime
- L'art nous empêche de construire un monde meilleur
- L'art conceptuel et ses protocoles qui prépare à l'art sans objet

Notions générales d'éloquence

Généralités sur l'économie de l'immatériel

Introduction de l'économie dans l'art

Introduction à l'économie transversale

Pratiques ayant formulés leurs modèles économiques

Vides, une exposition au Centre Pompidou

Notions générales de désobéissance : : à quoi obéir ?

à quoi désobéir ?

Ontologie de l'art

La philosophie comme une forme d'art

Le droit comme un format pour l'art

L'art non artistique et le statut d'agent d'art qui en

découlent

Microcollection

Le public naturel

Tableaux distinctifs entre l'art de nature invisible et

des mouvements d'art visuel

Géotransgression et manœuvres

L'administration comme langage artistique

L'intelligence collective appliquée à l'art

L'aproduction

Le réel comme médium désesthétisé

La complexité

L'économie socio-politique de l'art invisible

Être artiste, est-ce un métier ?

De la collection à la décollection

Du politique dans l'art

Macrocritique

Penser l'art Vs Être pensée par l'art

La récupération institutionnelle et des contre-mesures

Corps pédagogique et de recherche

« En effet, ce qui m'intéresse c'est des stratégies de résistance que j'aimerais formuler à l'ENDA face à la solitude et la dévalorisation de soi. » Joabar

Le corps pédagogique et de recherche de l'ENDA est composé de nombreux spécialistes intervenants venant du secteur de l'art ou d'autres domaines d'activités. Leur nombre est variable d'une année à l'autre. Voici quelques intervenants et intervenantes passés et actuels : Paul Ardenne, Rose Marie Barrientos, Gary Bigot, Bernard Brunon, Gilles Clément, Gilbert Coqalane, Loïc Depecker, Marie Julie, Jean-Baptiste Farkas, Henry Flynt, Dylan Gauthier, Alexandre Gurita, L'artiste paresseuse, Marine Legrand, André Éric Létourneau, Steven Henry Madoff, Philippe Mairesse, Francesco Masci, Ricardo Mbarkho, Mariem Memni, Yves Michaud, Ghislain Mollet-Viéville, Cédric Mong-Hy, Hubert Renard, Christian Ruby, Sylvain Soussan, Anne Steiner, Robert Storr, Loli Tsan, Liliane Viala, Roxane Vidalon, Steven Wright.



Alexandre Gurita

Artiste invisible, Directeur de la Biennale de Paris et de l'École nationale d'art de Paris (ENDA)

POSITIONNEMENT

Artiste qui développe une démarche de nature invisible. Il est à l'origine du terme « art invisible », qui désigne un genre d'art existant autrement que sous forme d'œuvre d'art, matérielle ou immatérielle. L'artiste considère le système de l'art comme un matériel de travail. L'art invisible opère un changement de paradigme en considérant que l'œuvre d'art n'est qu'un format parmi d'autres et non pas le seul possible. En se libérant du monopole de l'art visuel sur l'art et de la certitude apparente affirmant

que si l'art n'est pas visuel, il n'existe pas, l'art invisible relativise la notion d'art. L'artiste explore des axes tels que la « captation institutionnelle », « l'institution critique », « l'économie transversale », « la multimodalité », « la stratégie de l'eau », « l'asymétrie », « la macrocritique ». L'artiste travaille activement avec d'autres professionnels pour faire valoir une nouvelle vision de l'art, libérée des croyances limitantes héritées du passé. Il a donné des conférences et mené des ateliers au Guggenheim Museum de Bilbao, Yale School of Art, Apexart, Columbia School of Art, Queens Museum of Art, School of Visual Art, Académie Libanaise des Beaux-Arts, Grand Palais, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Palais de Tokyo et Paris 1 Sorbonne. Citations : « L'art c'est l'art de l'art. », « L'art est le raccourci entre l'impossible et l'essentiel. », « Nous n'avons aucune preuve sérieuse que l'art est dépendant de l'œuvre d'art et pour cette raison nous pouvons supposer le contraire. », « Penser l'art est dangereux, être pensé par lui s'avère fatal. »



Corina Chutaux Mila

Chercheure en arts et sciences sociales

POSITIONNEMENT

Doctorante à l'Université de Paris-Saclay, en humanités digitales, elle a enseigné l'art et la littérature à Sciences Po et l'informatique appliquée aux sciences humaines à la Sorbonne. Corina Mila a écrit le premier ouvrage sur l'art invisible intitulé Esthétique de l'art invisible, ouvrage de référence paru en 2021 et lancé au Palais de Tokyo en 2022. Elle est l'initiatrice du premier colloque international consacré à l'art invisible, intitulé L'art invisible : doxa et paradoxe, qui

s'est déroulé le 17 juin 2022 à La Sorbonne. Elle s'intéresse de près à la contemporanéité, travaillant avec la Biennale de Paris sur l'art invisible. Publications : Sous la direction de Cristiano Dalpozzo - 2020, The Other Side of the Real: Art and Literature through GAN (Generative Adversarial Network). Éditions Mimesis. Corina Chutaux Mila - 2021, Esthétique de l'art invisible, Éditions du Panthéon. Dans cet ouvrage, Corina Chutaux Mila se fait porte-parole de ce concept émergent : elle retrace la formation de l'idée d'art invisible et amène à réfléchir sur ce que représente son esthétique, une fois dépouillée de son aspect tangible, visible... et spéculatif.



Gary Bigot
Artiste invisible

POSITIONNEMENT

Considéré comme un des premiers artistes invisuels, Gary Bigot développe une démarche artistique en considérant que tout est fait, produit et installé sans aucune intervention de sa part. Il adopte dans sa pratique les résolutions radicales suivantes : pas de production par soi-même, pas de promotion par soi-même, pas de profit pour soi-même, pas de propriété à titre personnel. Depuis 1985, son principe de l'hygrométrie est à considérer comme son œuvre. Son fonctionnement spécifique

nous renvoie à chacun de nous, sensibles, productifs, connaissant, communicatifs. Il considère celle-ci comme son autoportrait ou encore le « portrait de chacun ». Cet acte-position libérateur lui a permis de considérer radicalement que toutes ses œuvres sont produites et installées, se produisent et s'installent sans son intervention. Produire davantage était pour lui superflu et artistiquement indigne. L'ouverture créée par cette attitude extrême et définitive se révèle insoupçonnée et incite à la réflexion et à la création. Ce qui se passe après coup ne le concerne plus. Il s'installe comme observateur impliqué de son œuvre terminée mais pas clôturée. Il lâche son concept en liberté ainsi que son attitude, et, si le besoin extérieur se manifeste, il autorise chacun à s'en servir, à réaliser des œuvres, des expositions, des discours, etc., même une commercialisation à leur profit. Et ceci sans son accord ! L'artiste a donné des conférences notamment à l'École nationale d'art de Paris (ENDA) et à l'Université de Belval (Luxembourg). Gary Bigot a initié la Biennale de Paris au Luxembourg (2018-2020).



Loli Tsan

Historienne en littérature française du XIII^e siècle. Spécialité : la musique après le son

POSITIONNEMENT

Ayant grandi dans une famille de compositeurs, pianiste classique titulaire d'une Licence de Piano de l'École Normale de Musique de Paris, ainsi que d'un doctorat de troisième cycle de Paris IV et d'un Ph.D. en Linguistique et Littératures Romanes (Romance Linguistics and Literatures) de UCLA, Loli Tsan est professeur de littérature médiévale à la State University of New York. Elle est l'auteure d'une thèse intitulée *Fragmentation et Écriture du Corps au Moyen*

Âge, de nombreux articles sur la réception de la globalisation en France, sur la littérature romane du XII^e siècle et d'un ouvrage intitulé *L'Art à l'épreuve de la singularité*. Loli Tsan a présenté les différents aspects de sa recherche dans de nombreuses conférences dans diverses universités aux États-Unis, en Chine, au Brésil, en Tunisie, et à travers l'Europe en France, en Grèce, en Italie et en Belgique. Sa recherche actuelle s'applique à la musique au-delà du son et aux parallèles entre l'art invisible et la désintégration sonore en musique. En collaboration avec Alexandre Gurita, elle travaille à l'enregistrement d'une série de cours sur la dématérialisation de la musique pour l'Enda Autonome (la version en ligne de l'ENDA).



Robert Storr

Écrivain, artiste, critique d'art, ancien Directeur de la Yale University School of Art, Membre du Conseil artistique de la International Foundation for Art Research

POSITIONNEMENT

Robert Storr est le premier directeur américain de la Biennale de Venise. Il a été conservateur en chef du département des peintures et sculptures du MoMA, New York, de 1990 à 2002. Il écrit pour de nombreux journaux et revues, parmi lesquels *Art in America*, *Artforum*, *Art Press*, *The New York Times*, *The Washington Post*, *The Village Voice*, *Interview*, *Parkett*, *Frieze* magazine. Sélection de publications : *In direzione ostinata e contraria: scritti sull'arte contemporanea*, 2011; September:

A History Painting by Gerhard Richter, 2009; Gerhard Richter: the Cage Paintings, 2009. Il affirme : « Aujourd'hui, ce que font les artistes est tellement varié et si largement dispersé qu'il est réellement futile de se préoccuper comme jadis d'une tendance artistique majeure. Si l'on pense comme moi que l'art ressemble à un vaste estuaire composé de nombreux bras de largeur, de profondeurs et de débits différents, la conclusion à en tirer est de ne pas suivre seulement les bras les plus larges et les plus rapides. Il faut aussi explorer les plus étroits et les plus lents, parfois les plus profonds, ou ceux qui prennent des directions surprenantes et mystérieuses. Comme il y a de nombreuses façons de cartographier un tel espace, mais aucun moyen de le parcourir dans sa totalité, ma stratégie a été de tenter de suivre un courant après l'autre, d'une façon qui donne un aperçu de l'ensemble du paysage tout en concentrant mon attention sur certaines régions. Je n'admets tout simplement plus l'idée qu'il existe un circuit principal de l'art. »



Yves Michaud

Philosophe et critique d'art, Professeur des universités

POSITIONNEMENT

Les travaux d'Yves Michaud sont consacrés à la philosophie politique et à l'évolution des arts. Il a enseigné la philosophie à l'Université de Paris I (Sorbonne), aux universités de Clermont-Ferrand, Montpellier, Marseille, Rouen, Berkeley (USA), Édimbourg (Grande-Bretagne), Tunis (Tunisie), São Paulo (Brésil). Il a été Directeur de programme au Collège international de philosophie et membre de l'Institut Universitaire de France. En 2000, il crée

l'Université de tous les savoirs (Utlis), une université libre qui fait connaître les derniers résultats de la recherche scientifique. En 1989, il est chargé par le Ministre de la culture Jack Lang de réformer l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts (Ensba), qu'il a dirigée jusqu'en 1996, en lui redonnant un rayonnement international. Il a été expert consultant du Ministère de l'Éducation Nationale, de 1988 à 1992, membre du Conseil Supérieur de la Recherche et de la Technologie et rédacteur en chef des Cahiers du Musée National d'Art Moderne du Centre Georges-Pompidou de 1986 à 1990. Quelques publications : L'Art à l'état gazeux : essai sur le triomphe de l'esthétique, Paris, Éd. Stock, 2003; Changements dans la violence. Essai sur la bienveillance universelle et la peur, Éd. Odile Jacob, 2002; Critères esthétiques et jugement de goût, Éd. Actes Sud, 1999. Citations : « Les seules transgressions qui persistent sont clandestines, ignorées même du milieu de l'art. » « La véritable audace, aujourd'hui, c'est de se déplacer, de passer à d'autres formes. »



Éric Monsinjon

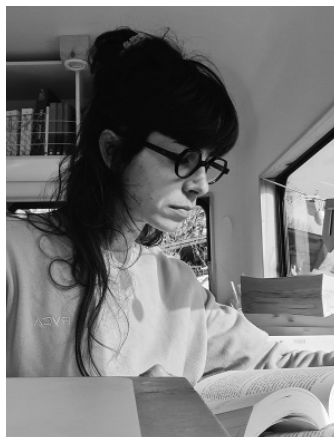
Historien de l'art et philosophe, spécialiste des avant-gardes du XX^e siècle et de l'art contemporain expérimental

POSITIONNEMENT

Les recherches d'Éric Monsinjon portent notamment sur des mouvements d'avant-garde français, comme le lettrisme et l'Internationale Situationniste.

En tant que professeur, il enseigne l'histoire des arts à l'Académie de la Comédie-Française à Paris, à l'École nationale d'art de Paris (ENDA), ainsi que dans diverses écoles d'art en France. Il est également le fondateur de « L'Anti-Esthétique », un blog sur Mediapart dédié à la recherche expérimentale en art pour le grand public. Actuellement,

il s'attèle à l'élaboration d'une théorie générale sur la formation et la formalisation de nouveaux arts. Il s'agit par des actions et des moyens appropriés, de transformer consciemment et méthodiquement certaines activités humaines ou certains savoirs non artistiques en arts autonomes. Il considère que l'acte de création ne doit pas se limiter à l'échelle d'une œuvre d'art, mais doit également s'étendre à l'échelle d'un art. En 2023, il participe avec José Manrubia et Alexandre Gurita à la fondation d'un nouvel art : la Corrida Éthique. Parmi les articles qu'il a écrit : « Comment transformer une activité humaine en art ? », « L'art invisuel, qu'est-ce que c'est ? », « Il faut qu'une œuvre s'efface », « Comment créer un art ? ».



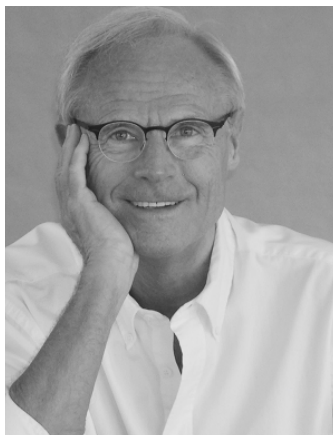
Roxane Vidalon

Chercheuse, artiste philosophale et invisible. Fondatrice et Directrice de l'IAP (Institut d'Art Philosophique et Invisuel)

POSITIONNEMENT

Roxane Vidalon poursuit un Master en Recherche Esthétique (Philosophie et Psychanalyse de l'art) à l'Université de Montpellier (France), tout en étant praticienne à l'École nationale d'art de Paris (ENDA), session XXIII. Auparavant, elle a enseigné la danse contemporaine au Conservatoire de Tarbes, avant de se tourner dès 2016 vers les arts visuels, dont le tatouage et l'illustration. En 2018, elle s'engage pleinement dans les arts plastiques, approfondissant

ses recherches et continuant à nourrir une réflexion philosophique. Sa démarche l'a déjà amenée à entreprendre une licence en philosophie (2013) dans le but de fusionner pratique artistique et réflexion philosophique. En 2023, Roxane Vidalon décide de mettre de côté la production d'œuvres d'art pour se consacrer à une étude approfondie de l'art, de la matière et de son abstraction. En mars 2024, elle fonde l'Institut d'Art Philosophique et Invisuel (IAP), dont le lancement public a lieu la même année. Son dernier article, « L'Œufre au Rose », a été publié dans la Revue de Paris n°54 en février 2024. Sa plus récente conférence sur l'art invisible, intitulée « Arts Invisuels », s'est tenue en mai 2024 au Café du Pont de Soueich (Haute-Garonne, Occitanie). Récemment, un article mentionnant le travail de l'artiste, « Roxane Vidalon, l'art invisible pour repousser les limites », par Stéphane Boularand, a été publié dans La Dépêche en mai 2024.



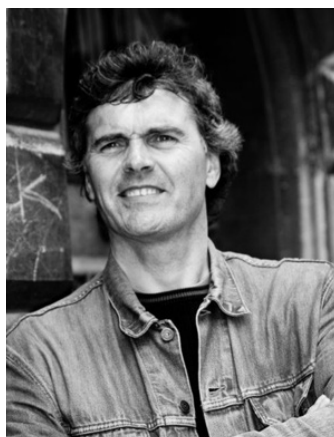
Ghislain Mollet-Viéville

Agent d'art-conseil, Critique d'art, Expert honoraire près la Cour d'Appel de Paris, Membre de l'Association Internationale des Critiques d'Art

POSITIONNEMENT

Agent d'art-conseil, critique d'art, expert honoraire près la Cour d'Appel de Paris et membre de l'Association Internationale des Critiques d'Art (AICA), Ghislain Mollet-Viéville est l'un des collaborateurs les plus actifs de la Biennale de Paris, de l'ENDA et de la Revue de Paris. Pour défendre des pratiques artistiques sortant des cadres traditionnels, il a initié la profession d'agent d'art, visant à gérer l'art dans ses rapports avec la société. Depuis 1994, son appartement de la rue Beaubourg

(occupé entre 1975 et 1992) a été reconstitué à l'identique et est présenté en permanence, avec sa collection d'art minimal et conceptuel, au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Genève (Mamco). Ghislain Mollet-Viéville fait intervenir différentes instances au sein de notre société pour mettre à jour les modalités de production, de diffusion, d'acquisition et d'actualisation d'œuvres dont l'originalité demande des principes inédits de présentation et d'activation. Avec lui, l'objet d'art n'est plus l'objet de l'art ! Dans ses actions, la question du statut de l'art, tant sur le plan matériel qu'intellectuel, est largement prise en compte pour les interprétations des œuvres en fonction d'un temps et d'un lieu donnés. Citations : « Un art libéré de l'idée de l'art ce serait tout un art. », « L'art doit-il être artistique ? », « Presently, I have nothing to show and I'm showing it. »



Paul Ardenne

Historien de l'art contemporain, critique et commissaire d'exposition

POSITIONNEMENT

Paul Ardenne se consacre à l'exploration de l'art contemporain, avec un intérêt marqué pour les interactions entre l'art, la société et l'environnement. Auteur de nombreux ouvrages influents, il explore des thématiques telles que l'esthétique environnementale, l'art public et la relation entre l'art et l'écologie. Parmi ses publications figurent *Art, l'âge contemporain* (1997), *L'Art dans son moment politique* (2000), *Un Art contextuel* (2002), *Extrême – Esthétiques de*

la limite dépassée (2006), *Images-Monde. De l'événement au documentaire* (en collaboration avec Régis Durand, 2007), *Art, le présent. La création plastique au tournant du 21^e siècle* (2009), *Un Art écologique* (2018). Son prochain ouvrage *Hors de vue - De l'invisuel et de la minoration physique de l'art* paraîtra courant à la fin 2024. Paul Ardenne a conçu de nombreuses expositions parmi lesquelles : *Micropolitiques* (Magasin, Grenoble, 2000), *Expérimenter le réel* (Albi-Montpellier, 2001 et 2002), *Working Men* (Genève, 2008), *La Force de l'art au Grand Palais, à Paris* (2006), *Pavillon du Luxembourg, 56^e Biennale d'art de Venise* (2015).

Il collabore activement à la Biennale de Paris et à l'ENDA. Il est le premier théoricien de l'art à avoir écrit sur la Biennale de Paris sous la direction d'Alexandre Gurita en 2000, avec son texte *Expérimenter une biennale*, paru en préface du catalogue de sa XIV^e édition en 2004.



Rose Marie Barrientos

Historienne de l'art
Docteure en argumentation

cette discipline. Son approche s'appuie sur l'analyse des stratégies d'argumentation mobilisées par l'artiste pour donner du sens à son travail plutôt que sur sa production d'œuvres, qu'elle soit de nature visuelle ou invisible. Elle privilégie les éléments argumentatifs et la dynamique de l'argument sur la forme et le contenu qui le véhiculent. Elle est intervenante à l'École nationale d'art de Paris (ENDA) et participante active à la Biennale de Paris.

POSITIONNEMENT

Rose Marie Barrientos examine la possibilité de l'art comme argument en partant d'une perception de l'art comme une forme de pensée, de discours et de connaissance. Plus spécifiquement, elle s'intéresse aux organisations d'artistes dites « entreprises critiques », qui constituent le point focal de sa recherche. L'historienne argumentaliste a formulé une méthodologie basée sur l'argumentation, permettant d'écrire l'histoire de l'art avec des instruments empruntés à



Ricardo Mbarkho

Artiste invisible, Professeur assistant,
Directeur de la Recherche et Directeur
du Centre de Recherche et de Création à
l'Académie Libanaise des Beaux-Arts (ALBA,
Université de Balamand)

POSITIONNEMENT

Ricardo Mbarkho explore et théorise les conditions et les mesures esthétiques, économiques, politiques et sociales d'un art qui s'affranchit de l'idée de l'œuvre, du public et du contexte, un art post-immatériel : sans objet. L'artiste porte son attention sur une recherche-crédation d'un art sans art, où le support de la pratique artistique devient le modèle socio-économique lui-même. Projets invisuels expérimentaux : « Pierre Yves Fave Portes Ouvertes »,

« Autoexposition », « Chacun a de l'art ce que l'art a de lui-même », « Paris Côte Ouest », « Installation d'un radiateur », « Association pour la propriété intellectuelle de l'être sur lui-même ». Ricardo Mbarkho est titulaire d'un doctorat de l'Université Sorbonne Paris Nord ; sa thèse porte sur les mutations des industries culturelles vers les industries créatives, avec un focus particulier sur l'étude approfondie des arts médiatiques. L'artiste a donné des conférences et mené des ateliers à Aix Marseille Université, ANdEA, ARS Electronica, ARTos Foundation, Ashok Jain Gallery, Biennale de Paris, École nationale d'art de Paris (ENDA), École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (Ensba), EMAF, IMéRA, Institut Supérieur des Beaux-arts de Sousse, Jeu de Paume, MUCEM, Notre Dame University, Transmediale, UNESCO, Université d'Alexandrie, Université Libanaise, Université Saint-Joseph, et World Summit Contributory Conference on ICT & Creativity.



Mariem Memni

Artiste invisible et migrologue,
Directrice de l'École européenne pour
l'intégration des migrants par l'art (EEIMA)

POSITIONNEMENT

Mariem Memni est titulaire d'un Master de l'ISBAS (Institut Supérieur des Beaux-Arts de Sousse, Tunisie) ainsi que d'un DNREA (Diplôme National de Recherche et d'Expérimentation en Art) de l'ENDA (École nationale d'art de Paris) obtenu en 2021. Elle développe le chata, une pratique invisible qu'elle a inventée, définie comme un « processus de conversion de l'énergie négative vers l'énergie positive pour garantir l'harmonie au sein d'un groupe ». Elle mène une pratique intitulée

« lifeformance », une forme de performance à l'échelle de la vie qui considère la vie dans son ensemble comme un processus artistique. Mariem Memni a créé une nouvelle discipline, la « migrologie », qui considère le migrant comme un artiste potentiel capable de transformer sa vie de migrant en œuvre d'art. L'EEIMA repose sur la conviction que l'art invisible peut jouer un rôle crucial dans l'intégration et l'émancipation des migrants. Au sein de l'EEIMA, l'artiste a élaboré une « échelle de l'adaptation », une grille permettant de mesurer l'adaptation ou l'inadaptation du migrant à son contexte d'insertion. Le dernier article mentionnant Mariem Memni, intitulé L'artiste invisible comme citoyen expérimental, par Audrey Poussines, a été publié dans la revue Étapes en mai 2024.



Gilbert Coqalane

Artiste invisible urbain, membre du Conseil d'Administration de la Fédération de l'Art Urbain, intervenant scolaire, initiateur du mouvement Perturbationniste

POSITIONNEMENT

Titulaire d'un DNREA de l'ENDA (École nationale d'art de Paris) obtenu en 2021 et président des éditions L'Armée Recrute, l'artiste a inauguré à Nancy en 2021 le C.D.R.A.O. (Centre Documentation, Recherche, Application des Offensives), un lieu permettant de créer, développer et promouvoir « la perturbation » et « l'offensive » comme actions artistiques. Le perturbationnisme se constitue comme le premier mouvement d'art invisible dans l'histoire.

Il a été lancé officiellement le premier novembre 2021 à Nancy. La perturbation constitue pour l'artiste un langage artistique. Elle est définie comme l'action visant à perturber la réalité d'un espace public ou la perception de ses utilisateurs. Un ensemble de perturbations constitue une « offensive artistique ». L'objectif d'une offensive artistique c'est d'amener des résultats dans la réalité, dans l'espace public. Le perturbationnisme possède des liens forts avec l'art urbain, l'art dans l'espace public. L'objectif principal est d'appréhender la réalité et d'essayer de la modifier par le biais de la perturbation. Une perturbation est systématiquement critique, parce qu'elle vient critiquer l'ordre établi.



Le livret